

## DS5

### Exercice

Soient  $E$  un  $\mathbb{C}$ -espace vectoriel de dimension finie  $n \geq 1$ ,  $u$  un endomorphisme de  $E$ ,  $m \in \mathbb{N}^*$  et  $\lambda_1, \dots, \lambda_m$   $m$  nombres complexes distincts deux à deux.

1. On suppose que  $u$  est diagonalisable et que son spectre est  $\{\lambda_1, \dots, \lambda_m\}$ .

On rappelle que dans ce cas  $E = \bigoplus_{j=1}^m E_j$  où chaque  $E_j$  est le sous-espace propre associé à la valeur propre  $\lambda_j$ .

Montrer qu'il existe une famille  $(p_i)_{i \in \llbracket 1, m \rrbracket}$  de projecteur non nuls de  $E$  tels que :

$$\forall k \in \mathbb{N}, u^k = \sum_{j=1}^m \lambda_j^k p_j \quad (*)$$

- 1 pt : pour tout  $j$  on note  $p_j$  projecteur sur  $E_j$  parallèlement à  $\bigoplus_{\substack{i=1 \\ i \neq j}}^m E_i$
- 2 pts : vérification, pour tout  $x \in E$ , de la propriété :

$$u^k(x) = \sum_{j=1}^m u^k(x_j) = \sum_{j=1}^m \lambda_j^k x_j = \sum_{j=1}^m \lambda_j^k p_j(x)$$

2. Dans cette question, on ne suppose plus  $u$  diagonalisable.

On suppose qu'il existe une famille  $(p_j)_{j \in \llbracket 1, m \rrbracket}$  d'endomorphismes non nul de  $E$  et que la famille de scalaires  $(\lambda_j)_{j \in \llbracket 1, m \rrbracket}$  vérifie (\*).

a) Vérifier que l'on a :  $\forall P \in \mathbb{C}[X], P(u) = \sum_{j=1}^m P(\lambda_j) p_j$ .

• 1 pt : notons  $P(X) = \sum_{k=0}^r a_k X^k$ , alors,  $P(u) = \sum_{k=0}^r a_k u^k = \sum_{k=0}^r a_k \left( \sum_{j=1}^m \lambda_j^k p_j \right)$

• 1 pt :  $= \sum_{j=1}^m \left( \left( \sum_{k=0}^r a_k \lambda_j^k \right) p_j \right)$  soit finalement :  $P(u) = \sum_{j=1}^m P(\lambda_j) p_j$

b) Montrer que  $u$  est diagonalisable.

*On pourra chercher un polynôme annulateur de  $u$  scindé à racines simples.*

• 1 pt : considérons  $P = \prod_{j=1}^m (X - \lambda_j)$  alors  $P$  est scindé, à racines simples et vérifie :

$$\forall j \in \llbracket 1, m \rrbracket, P(\lambda_j) = 0$$

• 1 pt : ainsi, d'après la question précédente  $P(u) = 0$  (endomorphisme nul) et donc  $u$  admet un annulateur non nul donc  $u$  est diagonalisable.

c) Pour tout  $j \in \llbracket 1, m \rrbracket$ , on considère le polynôme  $L_j(X) = \prod_{\substack{k \in \llbracket 1, m \rrbracket \\ k \neq j}} \frac{X - \lambda_k}{\lambda_j - \lambda_k}$ .

(i) Déterminer, pour tout couple  $(i, j) \in \llbracket 1, m \rrbracket^2$ ,  $L_j(\lambda_i)$ .

• 2 pts : pour tout couple  $(i, j) \in \llbracket 1, m \rrbracket$ , on a  $L_j(\lambda_i) = \begin{cases} 0 & \text{si } i \neq j \\ 1 & \text{lorsque } i = j \end{cases}$

(ii) Prouver que la famille  $\mathcal{B} = (L_j)_{j \in \llbracket 1, m \rrbracket}$  est une base de  $\mathbb{C}_{m-1}[X]$ .

- 1 pt : soit  $(a_k)_{k \in \llbracket 1, m \rrbracket}$ . Supposons que  $\sum_{j=1}^m a_j L_j = 0_{\mathbb{R}[X]}$
- 1 pt : pour tout  $k \in \llbracket 1, m \rrbracket$ ,  $\left(\sum_{j=1}^m a_j L_j\right)(\lambda_k) = \sum_{j=1}^m a_j L_j(\lambda_k) = a_k = 0$ , et la famille  $\mathcal{B}$  est libre
- 1 pt : de plus  $\text{Card}(\mathcal{B}) = m = \dim(\mathbb{C}_{m-1}[X])$

(iii) Soit  $P \in \mathbb{C}_{m-1}[X]$ . Déterminer les composantes de  $P$  dans la base  $\mathcal{B}$ .

- 1 pt : il existe une unique famille de scalaires  $(a_j)_{j \in \llbracket 1, m \rrbracket}$  tels que  $P = \sum_{j=1}^m a_j L_j$
- 1 pt : pour tout  $k \in \llbracket 1, m \rrbracket$ ,  $P(\lambda_k) = \sum_{j=1}^m a_j L_j(\lambda_k) = a_k$

d) Prouver que l'on a :  $\forall j \in \llbracket 1, m \rrbracket$ ,  $p_j = L_j(u)$ .

- 1 pt : d'après 2.a),  $L_j(u) = \sum_{k=1}^m L_j(\lambda_k) p_k = \sum_{k=1}^m \delta_{j,k} p_k = p_j$

e) Démontrer enfin que les  $\lambda_j$  sont les valeurs propres de l'endomorphisme  $u$ .

- 1 pt : comme  $u$  est annulé par  $P = \prod_{j=1}^m (X - \lambda_j)$ , on a déjà :  $\text{Sp}(u) \subset \{\lambda_1, \dots, \lambda_m\}$
  - 0 pt : pour tout  $j_0 \in \llbracket 1, m \rrbracket$ , comme  $p_{j_0} \neq 0$ , il existe au moins  $x \in E$  tel que  $p_{j_0}(x) \neq 0$
  - 1 pt :  $u(p_{j_0}(x)) = (u \circ L_{j_0}(u))(x) = L_{j_0}(u)(u(x)) = p_{j_0}(u(x)) = p_{j_0}\left(\sum_{j=1}^m \lambda_j p_j(x)\right)$
  - 1 pt :  $\dots = \sum_{j=1}^m (\lambda_j (p_{j_0} \circ p_j))(x) = \sum_{j=1}^m \lambda_j (L_{j_0} L_j)(u)(x)$
  - 1 pt : si  $j \neq j_0$ ,  $L_{j_0} L_j$  a pour racines  $\lambda_1, \dots, \lambda_m$  et donc,  $(L_{j_0} L_j)(u) = 0$ .  
Sinon,  $L_{j_0} L_{j_0} = L_{j_0}$ .
- Donc,  $u(p_{j_0}(x)) = \lambda_{j_0} p_{j_0}(x)$

## Problème

L'objectif du problème est d'établir, par des méthodes euclidiennes, des théorèmes d'approximation par des polynômes ou des exponentielles-polynômes de certaines fonctions définies sur  $[0, +\infty[$  ou sur  $\mathbb{R}$ .

Les parties I et II sont indépendantes. La partie III utilise les résultats des parties I et II.

Étant donné un intervalle  $I$  de  $\mathbb{R}$ , on appelle fonction polynomiale sur  $I$  toute fonction de la forme  $f : I \rightarrow \mathbb{R}, x \mapsto \sum_{k=0}^n \lambda_k x^k$ , où  $n$  est un entier naturel et  $\lambda_0, \dots, \lambda_n$  des nombres réels.

## I. Résultats préliminaires

### I.1. Étude d'une série entière

Pour tout réel  $x$  strictement positif, on pose

$$\Gamma(x) = \int_0^{+\infty} t^{x-1} e^{-t} dt$$

1. Montrer que la fonction  $\Gamma$  est bien définie, et à valeurs strictement positives.

- 1 pt : Soit  $x_0 > 0$ . La fonction  $f_{x_0} : t \mapsto t^{x_0-1} e^{-t}$  est continue sur  $\mathbb{R}_+^*$
- 1 pt : intégrabilité en 0 ( $f_{x_0}(t) \underset{t \rightarrow 0}{\sim} \frac{1}{t^{1-x_0}}$  et  $1 - x_0 < 1$ )
- 1 pt : intégrabilité en  $+\infty$  ( $f_{x_0}(t) = o_{t \rightarrow +\infty} \left( \frac{1}{t^2} \right)$ )
- 1 pt :  $f_{x_0}$  est continue sur  $\mathbb{R}_+^*$  et :  $\forall t \in \mathbb{R}_+^*, f_{x_0}(t) > 0$ . Ainsi :  $\Gamma(x_0) > 0$

2. À l'aide d'une intégration par parties que l'on justifiera avec soin, montrer que  $\Gamma(x+1) = x\Gamma(x)$  pour tout  $x > 0$ .

- 3 pts :
  - × 1 pt : sous réserve de convergence, par IPP
  - × 1 pt :  $\Gamma(x+1) = [t^x e^{-t}]_0^{+\infty} + \int_0^{+\infty} x t^{x-1} e^{-t} dt$
  - × 1 pt : le crochet vaut 0 + convergence

Soit  $\alpha$  un réel strictement supérieur à  $-1$ . Pour tout  $n \in \mathbb{N}$ , on pose  $a_n = \frac{\Gamma(n+\alpha+1)}{n!}$ .

3. Déterminer le rayon de convergence  $R$  de la série entière  $\sum a_n x^n$ .

- 1 pt :  $\left| \frac{a_{n+1}}{a_n} \right| = \frac{\Gamma((n+\alpha+1)+1)}{(n+1)\Gamma(n+\alpha)} = \frac{(n+\alpha+1)\Gamma(n+\alpha+1)}{(n+1)\Gamma(n+\alpha+1)} \underset{n \rightarrow +\infty}{\sim} 1 \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} 1$
- 1 pt :  $R = \frac{1}{1}$  par critère de d'Alembert

4. Montrer :

$$\sum_{n=0}^{\infty} a_n x^n = \frac{\Gamma(\alpha+1)}{(1-x)^{\alpha+1}} \text{ pour tout } x \in ]-R, R[$$

On pourra effectuer une permutation des symboles  $\sum_{n=0}^{\infty}$  et  $\int_0^{+\infty}$ , que l'on justifiera soigneusement.

- 1 pt : la fonction  $f_n : t \mapsto \frac{t^{n+\alpha} x^n e^{-t}}{n!}$  est intégrable sur  $\mathbb{R}_+^*$  d'après la question 1
- 1 pt : la série  $\sum f_n(t_0)$  est convergente car la série  $\sum \frac{(x t_0)^n}{n!}$  est convergente en tant que série exponentielle de paramètre  $x t_0$  et :

$$f(t) = \sum_{n=0}^{+\infty} f_n(t) = t^\alpha e^{-t} e^{xt} = t^\alpha e^{(x-1)t}$$

- 0 pt : la fonction  $f$  est continue par morceaux sur  $\mathbb{R}_+^*$
- 1 pt : pour tout  $n \in \mathbb{N}$ ,  $\int_0^{+\infty} f_n(t) dt = \frac{|x|^n}{n!} \Gamma(n+\alpha+1) = a_n |x|^n$ .  
Or, d'après la question précédente, comme  $x \in ]-1, 1[$ , la série  $\sum a_n |x|^n$  est convergente
- 1 pt : par théorème d'intégration terme à terme, la fonction  $f$  est intégrable sur  $\mathbb{R}_+^*$  et, avec le changement de variable  $\boxed{u = (1-x)t}$  :

$$\sum_{n=0}^{+\infty} a_n x^n = \int_0^{+\infty} f(t) dt = \int_0^{+\infty} t^\alpha e^{(x-1)t} dt = \frac{1}{(1-x)^{\alpha+1}} \int_0^{+\infty} u^\alpha e^{-u} du = \frac{\Gamma(\alpha+1)}{(1-x)^{\alpha+1}}$$

## I.2. Projections orthogonales

Dans cette partie,  $E$  désigne un  $\mathbb{R}$ -espace vectoriel, pas nécessairement de dimension finie, muni d'un produit scalaire  $\langle \cdot, \cdot \rangle$ . On note  $\| \cdot \|$  la norme associée à ce produit scalaire, définie par  $\|x\| = \langle x, x \rangle^{1/2}$  pour tout  $x \in E$ .

Soit  $F$  un sous-espace vectoriel différent de  $\{0\}$  et de dimension finie de  $E$ .

5. Donner la définition de la projection orthogonale  $\pi_F$  sur  $F$ .

- **1 pt : comme  $F$  est de dimension finie :  $E = F \oplus F^\perp$  et  $F = (F^\perp)^\perp$ .**  
**La projection orthogonale  $\pi_F$  sur  $F$  est la projection sur  $F$  parallèlement à  $F^\perp$**

On fixe  $(e_1, \dots, e_n)$  une base orthonormale de  $F$ , et  $x$  un vecteur de  $E$ .

6. Montrer que  $\pi_F(x) = \sum_{i=1}^n \langle x, e_i \rangle e_i$ .

- **1 pt : Soit  $x \in E$ . Comme  $E = F \oplus F^\perp$ , alors il existe  $(y, z) \in F \times F^\perp$  tel que :  $x = y + z$ .**  
**De plus, comme  $(e_1, \dots, e_n)$  est une BON, alors :  $y = \sum_{i=1}^n \langle y, e_i \rangle \cdot e_i$ .**
- **1 pt : Pour tout  $i \in \llbracket 1, n \rrbracket$ ,  $\langle x, e_i \rangle = \langle y, e_i \rangle + \langle z, e_i \rangle = \langle y, e_i \rangle$ . Donc :  $\pi_F(x) = y = \sum_{i=1}^n \langle x, e_i \rangle \cdot e_i$ .**

7. Montrer enfin que

$$\|x - \pi_F(x)\|^2 = \|x\|^2 - \sum_{i=1}^n \langle x, e_i \rangle^2$$

- **1 pt :  $\|x\|^2 = \|(x - \pi_F(x)) + \pi_F(x)\|^2 = \|x - \pi_F(x)\|^2 + \|\pi_F(x)\|^2$  par théorème de Pythagore car  $\pi_F(x) \in F$  est orthogonal à  $x - \pi_F(x) \in F^\perp$**
- **1 pt : d'après la question précédente**

$$\|x - \pi_F(x)\|^2 = \|x\|^2 - \|\pi_F(x)\|^2 = \|x\|^2 - \sum_{i=1}^n \langle x, e_i \rangle^2$$

## II. Polynômes de Laguerre

Dans toute cette partie, on fixe un réel  $\alpha > -1$ , et on note  $E_\alpha$  l'ensemble des fonctions continues  $f : [0, +\infty[ \rightarrow \mathbb{R}$  telles que l'intégrale  $\int_0^{+\infty} x^\alpha e^{-x} f(x)^2 dx$  est convergente.

8. Montrer que, pour tout  $(a, b) \in \mathbb{R}^2$ ,  $|ab| \leq \frac{a^2 + b^2}{2}$ .

- **1 pt : il suffit de remarquer  $(|a| - |b|)^2 \geq 0$**

9. En déduire que, si  $f$  et  $g$  sont deux éléments de  $E_\alpha$ , l'intégrale  $\int_0^{+\infty} x^\alpha e^{-x} f(x)g(x) dx$  est convergente.

- **1 pt : la fonction  $x \mapsto x^\alpha e^{-x} f(x)g(x)$  est continue sur  $\mathbb{R}_+^*$  car elle est le produit de fonctions continues sur  $\mathbb{R}_+^*$**
- **1 pt : pour tout  $x > 0$ , d'après la question précédente :**

$$0 \leq |x^\alpha e^{-x} f(x)g(x)| \leq x^\alpha e^{-x} \frac{(f(x))^2 + (g(x))^2}{2}$$

- **1 pt : comme  $(f, g) \in E_\alpha^2$ , les intégrales  $\int_0^{+\infty} x^\alpha e^{-x} (f(x))^2 dx$  et  $\int_0^{+\infty} x^\alpha e^{-x} (g(x))^2 dx$  sont convergentes. On conclut par théorème de comparaison**

10. En déduire que  $E_\alpha$  est un sous-espace vectoriel de l'espace vectoriel  $\mathcal{C}([0, +\infty[, \mathbb{R})$  des fonctions continues de  $]0, +\infty[$  vers  $\mathbb{R}$ .

- 1 pt :  $E_\alpha \subset C^0([0, +\infty[, \mathbb{R})$  par définition de  $E_\alpha$
- 1 pt :  $E_\alpha \neq \emptyset$ . En effet, la fonction nulle appartient à  $E_\alpha$  car...
- 2 pts : stabilité de  $E_\alpha$  par combinaison linéaire
  - × 1 pt : la fonction  $\lambda \cdot f + \mu \cdot g$  est continue sur  $\mathbb{R}_+$  car elle est la combinaison linéaire de fonctions continues sur  $\mathbb{R}_+$
  - × 1 pt : pour tout  $x > 0$  :

$$x^\alpha e^{-x} ((\lambda \cdot f + \mu \cdot g)(x))^2 = \lambda^2 x^\alpha e^{-x} (f(x))^2 + 2\lambda\mu x^\alpha e^{-x} f(x)g(x) + \mu^2 x^\alpha e^{-x} (g(x))^2$$

Ainsi l'intégrale  $\int_0^{+\infty} x^\alpha e^{-x} ((\lambda \cdot f + \mu \cdot g)(x))^2 dx$  est convergente car elle est la combinaison linéaire d'intégrales convergentes. Et on conclut grâce à la linéarité de l'intégrale

11. Montrer que toute fonction polynomiale sur  $]0, +\infty[$  est élément de  $E_\alpha$ .

- 1 pt : Soit  $f$  une fonction polynomiale sur  $]0, +\infty[$ . Alors la fonction  $f$  est continue sur  $\mathbb{R}_+$
- 1 pt : comme la fonction  $f^2$  est encore polynomiale, alors il existe  $d \in \mathbb{N}$  et  $(a_0, \dots, a_d) \in \mathbb{R}^{d+1}$  tels que :  $(f(x))^2 = \sum_{k=0}^d a_k x^k$

- 1 pt : pour tout  $x > 0$ ,  $x^\alpha e^{-x} (f(x))^2 = \sum_{k=0}^d a_k x^{\alpha+k} e^{-x}$

Or, pour tout  $k \in \llbracket 0, d \rrbracket$ , d'après 1, l'intégrale  $\int_0^{+\infty} x^{(\alpha+1+k)-1} e^{-x} dx$  est convergente.

On en déduit que l'intégrale  $\int_0^{+\infty} x^\alpha e^{-x} (f(x))^2 dx$  est convergente car elle est la combinaison linéaire d'intégrales convergentes

Pour tout entier naturel  $n$ , on définit les fonctions

$$\varphi_n : ]0, +\infty[ \rightarrow \mathbb{R}, x \mapsto x^{n+\alpha} e^{-x}$$

et

$$\psi_n : ]0, +\infty[ \rightarrow \mathbb{R}, x \mapsto x^{-\alpha} e^x \varphi_n^{(n)}(x)$$

où la notation  $\varphi_n^{(n)}$  désigne la dérivée d'ordre  $n$  de  $\varphi_n$  (avec la convention  $\varphi_0^{(0)} = \varphi_0$ ).

12. Calculer  $\psi_0, \psi_1$  et  $\psi_2$ .

- 1 pt :  $\psi_0 : x \mapsto x^{-\alpha} e^x \varphi_0^{(0)}(x) = x^{-\alpha} e^x x^\alpha e^{-x} = 1$
- 1 pt :  $\varphi_1' : x \mapsto (\alpha + 1) x^\alpha e^{-x} - x^{\alpha+1} e^{-x}$ .  
Donc :  $\psi_1 : x \mapsto (\alpha + 1) - x$
- 1 pt :  $\varphi_2'' : x \mapsto (\alpha + 2)(\alpha + 1) x^\alpha e^{-x} - 2(\alpha + 2) x^{\alpha+1} e^{-x} + x^{\alpha+2} e^{-x}$ .  
Donc :  $\psi_2 : x \mapsto (\alpha + 2)(\alpha + 1) - 2(\alpha + 2)x + x^2$

13. Pour tout  $n \in \mathbb{N}$ , montrer que la fonction  $\psi_n$  est polynomiale. Préciser son degré et son coefficient dominant.

- 1 pt : on note  $g_a : x \mapsto x^a$ . Alors  $g_a$  est de classe  $\mathcal{C}^\infty$  sur  $\mathbb{R}_+^*$  et, par récurrence immédiate :

$$\forall k \in \mathbb{N}, g_a^{(k)} : x \mapsto \left( \prod_{i=0}^{k-1} (a - i) \right) x^{a-k}$$

- 1 pt : on note  $h : x \mapsto e^{-x}$ . Alors  $h$  est de classe  $\mathcal{C}^\infty$  sur  $\mathbb{R}_+^*$  et :

$$\forall k \in \mathbb{N}, h^{(k)} : x \mapsto (-1)^k e^{-x}$$

- 1 pt : par formule de Leibniz, pour tout  $x > 0$  :

$$\varphi_n^{(n)}(x) = (g_{n+\alpha} \times h)^{(n)}(x) = \sum_{k=0}^n \binom{n}{k} g_{n+k}^{(k)}(x) h^{(n-k)}(x)$$

- 1 pt :  $\psi_n : x \mapsto \sum_{k=0}^n \left( \binom{n}{k} (-1)^{n-k} \prod_{i=0}^{k-1} (n + \alpha - i) \right) x^{n-k}$

On en déduit que  $\psi_n$  est polynomiale sur  $\mathbb{R}_+^*$ . Son degré est  $n$  et son coefficient dominant est  $(-1)^n$

Dans la suite, on identifie  $\psi_n$  à son unique prolongement continu à  $[0, +\infty[$ , qui est une fonction polynomiale sur  $[0, +\infty[$ . Cela permet de considérer  $\psi_n$  comme un élément de  $E_\alpha$ , ce qu'on fera désormais.

Pour tout  $(f, g) \in E_\alpha^2$ , on pose

$$\langle f, g \rangle = \int_0^{+\infty} x^\alpha e^{-x} f(x) g(x) dx$$

14. Montrer que  $\langle \cdot, \cdot \rangle$  est un produit scalaire sur  $E_\alpha$ .

- 1 pt : l'application  $\langle \cdot, \cdot \rangle$  est bien définie sur  $E_\alpha^2$  d'après 9, et est symétrique
- 1 pt : l'application  $\langle \cdot, \cdot \rangle$  est linéaire à droite par linéarité de l'intégrale
- 1 pt : l'application  $\langle \cdot, \cdot \rangle$  est positive par positivité de l'intégrale (les bornes étant dans l'ordre croissant)
- 1 pt : l'application  $\langle \cdot, \cdot \rangle$  est définie positive car l'intégrale d'une fonction continue positive est nulle si et seulement si cette fonction est identiquement nulle

Dans la suite, on note  $\| \cdot \|_\alpha$  la norme associée à ce produit scalaire, définie par

$$\|f\|_\alpha = \left( \int_0^{+\infty} e^{-x} x^\alpha f(x)^2 dx \right)^{1/2} \text{ pour tout } f \in E_\alpha$$

15. Soit  $n$  un entier  $\geq 1$ . Pour tout entier  $k \in \llbracket 0, n-1 \rrbracket$ , établir que

$$\varphi_n^{(k)}(x) \rightarrow 0 \text{ quand } x \text{ tend vers } 0 \text{ par valeurs strictement positives,}$$

et que

$$\varphi_n^{(k)}(x) = o_{x \rightarrow +\infty} \left( e^{-\frac{x}{2}} \right)$$

- 1 pt : d'après les calculs de la question 13, pour tout  $k \in \llbracket 0, n-1 \rrbracket$ , pour tout  $x > 0$  :

$$\varphi_n^{(k)}(x) = \sum_{i=0}^k \left( \binom{k}{i} (-1)^{k-i} \prod_{j=0}^{i-1} (n + \alpha - j) \times x^{n+\alpha-i} e^{-x} \right)$$

- 1 pt : pour tout  $i \in \llbracket 0, k \rrbracket$  :  $n + \alpha - i \geq \alpha + 1 \geq 0$  (car  $k \leq n-1$ ). Donc :  $\lim_{x \rightarrow 0} x^{n+\alpha-i} = 0$ .

D'où :  $\lim_{x \rightarrow 0} \varphi_n^{(k)}(x) = 0$

- 1 pt : pour les mêmes raisons qu'au point précédent

$$\frac{\varphi_n^{(k)}(x)}{e^{-\frac{x}{2}}} = \sum_{i=0}^k \left( \binom{k}{i} (-1)^{k-i} \prod_{j=0}^{i-1} (n + \alpha - j) \times x^{n+\alpha-i} e^{-\frac{x}{2}} \right) \xrightarrow{x \rightarrow 0} 0$$

16. Soit  $m$  et  $n$  deux entiers naturels. Montrer que :

$$\langle \psi_m, \psi_n \rangle = (-1)^n \int_0^{+\infty} \psi_m^{(n)}(x) \varphi_n(x) dx$$

En déduire que la famille  $(\psi_n)_{n \in \mathbb{N}}$  est orthogonale pour le produit scalaire  $\langle \cdot, \cdot \rangle$ .

• 3 pts : démontrer par récurrence :  $\forall k \in \llbracket 0, n \rrbracket$ ,  $\mathcal{P}(k)$  où :

$$\mathcal{P}(k) : \langle \psi_m, \psi_n \rangle = (-1)^k \int_0^{+\infty} \psi_m^{(k)}(x) \varphi_n^{(n-k)}(x) dx$$

× 1 pt : initialisation

× 2 pts : hérédité

• 1 pt : si  $m \neq n$ , on peut supposer sans perte de généralité  $m < n$ . Comme  $\psi_m$  est polynomiale de degré  $m < n$  d'après 13 :

$$\langle \psi_m, \psi_n \rangle = (-1)^n \int_0^{+\infty} \psi_m^{(n)}(x) \varphi_n(x) dx = (-1)^n \int_0^{+\infty} 0 \times \varphi_n(x) dx = 0$$

17. Montrer que, pour tout  $n \in \mathbb{N}$ ,  $\|\psi_n\|_\alpha^2 = n! \Gamma(n + \alpha + 1)$  (la fonction  $\Gamma$  a été définie dans la partie I).

• 1 pt : d'après 13, la fonction  $\psi_n$  est polynomiale de degré  $n$  et de coefficient dominant  $(-1)^n$  ainsi :  $\forall x > 0$ ,  $\psi_n^{(n)}(x) = (-1)^n n!$

• 1 pt : on obtient :

$$\|\psi_n\|_\alpha^2 = (-1)^n \int_0^{+\infty} \psi_n^{(n)}(x) \varphi_n(x) dx = (-1)^n \int_0^{+\infty} (-1)^n n! x^{n+\alpha} e^{-x} dx = n! \Gamma(n+\alpha+1)$$

### III. Approximation

On conserve les hypothèses et notations de la partie II. Pour tout entier naturel  $k$ , on définit la fonction

$$f_k : [0, +\infty[ \rightarrow \mathbb{R}, x \mapsto e^{-kx},$$

qui est élément de  $E_\alpha$  (on ne demande pas de le vérifier). Pour tout  $N \in \mathbb{N}$ , on note  $V_N$  le sous-espace vectoriel de  $E_\alpha$  engendré par la famille finie  $(\psi_n)_{0 \leq n \leq N}$ , et on note  $\pi_N$  la projection orthogonale de  $E_\alpha$  sur  $V_N$ .

18. Soit  $k \in \mathbb{N}$ . Montrer l'existence de la somme  $\sum_{n=0}^{+\infty} \frac{\langle f_k, \psi_n \rangle^2}{\|\psi_n\|_\alpha^2}$ , et calculer sa valeur.

• 1 pt : comme en question 16, on obtient par récurrence :

$$\forall i \in \llbracket 0, n \rrbracket, \langle \psi_n, f_k \rangle = k^i \int_0^{+\infty} \varphi_n^{(n-i)}(x) e^{-kx} dx$$

• 1 pt : pour  $i = n$ , avec le changement de variable  $\boxed{u = (k+1)x}$  :

$$\langle \psi_n, f_k \rangle = k^n \int_0^{+\infty} x^{n+\alpha} e^{-(k+1)x} dx = \frac{1}{(k+1)^{\alpha+1}} \left( \frac{k}{k+1} \right)^n \Gamma(n+\alpha+1)$$

• 1 pt : d'après 17 :

$$\frac{\langle f_k, \psi_n \rangle^2}{\|\psi_n\|_\alpha^2} = \frac{1}{(k+1)^{2\alpha+2}} \left( \left( \frac{k}{k+1} \right)^2 \right)^n \frac{\Gamma(n+\alpha+1)}{n!} = \frac{1}{(k+1)^{2\alpha+2}} \left( \left( \frac{k}{k+1} \right)^2 \right)^n \times a_n$$

- **1 pt** : d'après 3 et 4, comme  $\left(\frac{k}{k+1}\right)^2 \in ]-1, 1[$ , alors la série  $\sum \frac{\langle f_k, \psi_n \rangle^2}{\|\psi_n\|_\alpha^2}$  est convergente et :

$$\sum_{n=0}^{+\infty} \frac{\langle f_k, \psi_n \rangle^2}{\|\psi_n\|_\alpha^2} = \frac{1}{(k+1)^{2\alpha+2}} \frac{\Gamma(\alpha+1)}{\left(1 - \left(\frac{k}{k+1}\right)^2\right)^{\alpha+1}} = \dots = \frac{\Gamma(\alpha+1)}{(2k+1)^{\alpha+1}}$$

19. En déduire que, pour tout  $k \in \mathbb{N}$ ,  $\|f_k - \pi_N(f_k)\|_\alpha \xrightarrow{N \rightarrow +\infty} 0$ .

- **1 pt** : l'ensemble  $V_N$  est un sev de dimension finie de  $E_\alpha$  et  $\left(\frac{\psi_n}{\|\psi_n\|_\alpha}\right)_{n \in [0, N]}$  en est une BON. On peut donc appliquer 7 :

$$\|f_k - \pi_N(f_k)\|_\alpha^2 = \|f_k\|_\alpha^2 - \sum_{n=0}^N \langle f_k, \frac{\psi_n}{\|\psi_n\|_\alpha} \rangle^2 = \|f_k\|_\alpha^2 - \sum_{n=0}^N \frac{\langle f_k, \psi_n \rangle^2}{\|\psi_n\|_\alpha^2}$$

- **1 pt** :  $\|f_k\|_\alpha^2 = \frac{\Gamma(\alpha+1)}{(2k+1)^{\alpha+1}}$  (avec le changement de variable  $u = (2k+1)x$ )

- **1 pt** : on obtient avec la question précédente :

$$\|f_k - \pi_N(f_k)\|_\alpha^2 = \|f_k\|_\alpha^2 - \sum_{n=0}^N \frac{\langle f_k, \psi_n \rangle^2}{\|\psi_n\|_\alpha^2} \xrightarrow{N \rightarrow +\infty} \frac{\Gamma(\alpha+1)}{(2k+1)^{\alpha+1}} - \sum_{n=0}^{+\infty} \frac{\langle f_k, \psi_n \rangle^2}{\|\psi_n\|_\alpha^2} = 0$$

Dans la suite, on note  $\mathcal{P}$  le sous-espace vectoriel de  $E_\alpha$  constitué des fonctions polynomiales.

20. Montrer que, pour tout  $k \in \mathbb{N}$  et tout  $\varepsilon > 0$ , il existe  $p \in \mathcal{P}$  telle que  $\|f_k - p\|_\alpha \leq \varepsilon$ .

- **1 pt** : d'après la question précédente, pour tout  $k \in \mathbb{N}$ ,  $\lim_{n \rightarrow +\infty} \|f_k - \pi_N(f_k)\|_\alpha = 0$ .  
Pour tout  $\varepsilon > 0$  il existe alors  $N_0 \in \mathbb{N}$  tel que :

$$\forall N \geq N_0, \|f_k - \pi_N(f_k)\|_\alpha \leq \varepsilon$$

- **1 pt** : en particulier, pour  $N = N_0$ , on obtient :  $\|f_k - \pi_{N_0}(f_k)\|_\alpha \leq \varepsilon$ . Or  $V_{N_0} \subset \mathcal{P}$  et  $\pi_{N_0}(f_k) \in V_{N_0}$ . la fonction  $p = \pi_{N_0}(f_k)$  répond donc aux contraintes de l'énoncé.

Soit  $f : [0, +\infty[ \rightarrow \mathbb{R}$  une fonction continue tendant vers 0 en  $+\infty$ . Il est facile de vérifier (ce n'est pas demandé) que  $f \in E_\alpha$ .

21. Montrer que, pour tout  $\varepsilon > 0$ , il existe un entier naturel  $n$  ainsi que des réels  $\lambda_0, \dots, \lambda_n$  tels que

$$\|f - \sum_{k=0}^n \lambda_k f_k\|_\alpha \leq \varepsilon$$

On pourra utiliser la fonction :

$$g : [0, 1] \rightarrow \mathbb{R}, t \mapsto \begin{cases} f(-\ln t) & \text{si } t \in ]0, 1] \\ 0 & \text{si } t = 0 \end{cases}$$

et le résultat admis suivant : si  $\phi : [0, 1] \rightarrow \mathbb{R}$  est une fonction continue, alors, pour tout  $\varepsilon > 0$ , il existe une fonction polynomiale  $p : [0, 1] \rightarrow \mathbb{R}$  telle que  $|\phi(t) - p(t)| \leq \varepsilon$  pour tout  $t \in [0, 1]$ .

- **1 pt** :  $g$  est continue sur  $[0, 1]$  ( $g$  est continue en 0 car, d'après l'énoncé :  $\lim_{x \rightarrow +\infty} f(x) = 0$ ).

Ainsi, d'après le théorème admis, il existe  $p : t \mapsto \sum_{k=0}^n \lambda_k t^k$  telle que :

$$\forall t \in [0, 1], |g(t) - p(t)| \leq \varepsilon$$



- 1 pt : on en déduit, pour tout  $x > 0$ , puisque  $e^{-x} \in ]0, 1]$  :

$$\left| f(x) - \sum_{k=0}^n \lambda_k f_k(x) \right| = \left| f(-\ln(e^{-x})) - \sum_{k=0}^n \lambda_k (e^{-x})^k \right| = |g(e^{-x}) - p(e^{-x})| \leq \varepsilon$$

- 1 pt : on obtient :

$$0 \leq x^\alpha e^{-x} \left( f(x) - \sum_{k=0}^n \lambda_k f_k(x) \right)^2 \leq x^\alpha e^{-x} \varepsilon^2$$

D'où, par positivité de l'intégrale (convergente) :

$$0 \leq \|f - \sum_{k=0}^n \lambda_k \cdot f_k\|_\alpha^2 \leq \int_0^{+\infty} x^\alpha e^{-x} \varepsilon^2 = \varepsilon^2 \Gamma(\alpha + 1)$$

- 0 pt : en remplaçant  $\varepsilon$  par  $\frac{\varepsilon}{\sqrt{\Gamma(\alpha + 1)}}$ , on obtient le résultat voulu

22. Montrer que, pour tout  $\varepsilon > 0$ , il existe  $p \in \mathcal{P}$  telle que  $\|f - p\|_\alpha \leq \varepsilon$ .

- 1 pt : d'après la question précédente, il existe  $n \in \mathbb{N}$  et  $(\lambda_0, \dots, \lambda_n) \in \mathbb{R}^{n+1}$  tels que :

$$\|f - \sum_{k=0}^n \lambda_k \cdot f_k\|_\alpha \leq \varepsilon$$

De plus, pour tout  $k \in \llbracket 0, n \rrbracket$ , d'après 20, il existe  $p_k \in \mathcal{P}$  tel que :  $\|f_k - p_k\|_\alpha \leq \varepsilon$ .

- 1 pt : la fonction  $p = \sum_{k=0}^n \lambda_k \cdot p_k$  convient. En effet, par inégalité triangulaire :

$$\|f - \sum_{k=0}^n \lambda_k \cdot p_k\|_\alpha \leq \|f - \sum_{k=0}^n \lambda_k \cdot f_k\|_\alpha + \sum_{k=0}^n |\lambda_k| \|f_k - p_k\|_\alpha \leq \left(1 + \sum_{k=0}^n |\lambda_k|\right) \varepsilon$$

(quitte à remplacer  $\varepsilon$  par  $\frac{\varepsilon}{1 + \sum_{k=0}^n |\lambda_k|}$ )

23. Soit  $h : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$  une fonction continue, paire et nulle en dehors d'un segment  $[-A, A]$  ( $A > 0$ ). Montrer que, pour tout  $\varepsilon > 0$ , il existe une fonction polynomiale  $p : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$  telle que

$$\int_{-\infty}^{+\infty} \left( h(x) - p(x) e^{-\frac{x^2}{2}} \right)^2 dx \leq \varepsilon$$

On pourra appliquer le résultat de la question 22 à la fonction  $f : [0, +\infty[ \rightarrow \mathbb{R}, x \mapsto h(\sqrt{x}) e^{\frac{x}{2}}$  et à un  $\alpha$  bien choisi.

On peut montrer que le résultat de la question 23 est en réalité valable pour toute fonction  $h : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$  continue et de carré intégrable sur  $\mathbb{R}$ .

- 1 pt : la fonction  $h$  est continue sur  $\mathbb{R}_+$  et admet une limite nulle en  $+\infty$  (car elle est nulle en dehors de  $[-A, A]$ ).

Ainsi, d'après 22, pour tout  $\alpha > -1$ , il existe  $p \in \mathcal{P}$  telle que :  $\|f - p\|_\alpha \leq \varepsilon$ .

- 2 pts : on calcule :

$$\begin{aligned} \|f - p\|_\alpha^2 &= \int_0^{+\infty} x^\alpha e^{-x} (f(x) - p(x))^2 dx \\ &= \int_0^{+\infty} x^\alpha (f(x) e^{-\frac{x}{2}} - p(x) e^{-\frac{x}{2}})^2 dx \\ &= \int_0^{+\infty} x^\alpha (h(\sqrt{x}) - p(x) e^{-\frac{x}{2}})^2 dx \\ &= \int_0^{+\infty} t^{2\alpha} (h(t) - p(t^2) e^{-\frac{t^2}{2}})^2 2t dt \end{aligned}$$

- **1 pt** : on choisit  $\alpha = -\frac{1}{2}$ , la fonction  $p$  correspondant à cette valeur de  $\alpha$  et on note  $q : t \mapsto p(t^2)$  qui est une fonction polynomiale paire. Alors, par parité de  $t \mapsto h(t) - q(t) e^{-\frac{t^2}{2}}$  :

$$\begin{aligned}\|f - p\|_{-\frac{1}{2}} &= \int_0^{+\infty} t^{2\alpha} (h(t) - p(t^2) e^{-\frac{t^2}{2}})^2 2t \, dt \\ &= 2 \int_0^{+\infty} (h(t) - q(t) e^{-\frac{t^2}{2}})^2 \, dt \\ &= \int_{-\infty}^{+\infty} \left( h(t) - q(t) e^{-\frac{x^2}{2}} \right)^2 \, dx\end{aligned}$$

**D'où** :  $\int_{-\infty}^{+\infty} \left( h(t) - q(t) e^{-\frac{x^2}{2}} \right)^2 \, dx \leq \varepsilon$